

## Compte-rendu de la formation "Gestes qui sauvent" – IEN Vandoeuvre – 13 décembre 2017

Monsieur TSCHÉILLER Francis, assistant de prévention à la DSDEN 54, a proposé à 13 enseignants volontaires et aux deux conseillers pédagogiques de la circonscription un temps de formation **le mercredi 13 décembre 2017 après-midi**.

L'objectif est de s'initier aux gestes essentiels du secours d'urgence, et pour certains de réactiver certaines pratiques, sans donner lieu à la délivrance d'un diplôme (mais chaque participant reçoit une attestation délivrée par le formateur au nom du préfet).

Ces gestes peuvent être pratiqués lors d'accidents de la vie quotidienne ou de situations exceptionnelles.

Certains gestes de premiers secours ont été enseignés : alerter les secours, masser, défibriller et traiter les hémorragies.

### 1. Protection :

Protéger une victime ou une personne en écartant ou en supprimant, de quelque manière que ce soit et de façon permanente, tout danger qui la menace. La protection est un préalable à toute action de secours. Toutefois, elle ne peut être réalisée par un sauveteur que s'il peut assurer sa propre sécurité pendant cette action.



### 2. Alerte :

Transmettre au service de secours d'urgence les informations nécessaires à son intervention.

#### **Qui appeler ?**

Le 15, numéro d'appel des SAMU (Secours d'urgence aux personnes et conseil médical)

Le 18, numéro d'appel des sapeurs-pompiers, (Secours sur accidents et incendies).

Le 112, numéro d'appel européen, unique pour l'ensemble des services de secours (interconnexion).

Ce numéro ne se substitue pas aux autres numéros d'urgence, mais présente l'avantage d'être commun à l'ensemble du territoire de l'Union Européenne.

**Que dire ?** L'appelant doit pouvoir décrire la situation et, au minimum donner les indications suivantes :

- Numéro d'appel,
- Nature du problème,
- Localisation.

Un dialogue s'instaure entre l'appelant et les services d'urgence pour rassembler les autres informations nécessaires à l'intervention rapide et adaptée des secours.

### 3. Arrêt d'hémorragie - Victime qui présente un saignement abondant

	<p><u>Action à réaliser :</u> Arrêter ou limiter la perte de sang de la victime et retarder l'installation d'une détresse.</p> <p>Tout saignement abondant nécessite une action immédiate de secours, rapide et efficace afin de limiter la perte de sang de la victime et éviter l'installation d'une détresse qui peut entraîner le décès d'une victime.</p>	
--	--	--

La réalisation des gestes de secours prime sur l'alerte. Cette dernière est alors réalisée après avoir pratiqué les gestes de premiers secours, si le sauveteur est seul avec la victime ou après avoir débuté les gestes de secours si c'est une tierce personne qui alerte.

La compression directe, avec la main, du saignement est la technique la plus simple et la plus efficace pour arrêter un saignement. Il est préférable d'interposer un tampon de tissu entre la plaie et la main pour faciliter l'arrêt du saignement et bien répartir la compression dans la plaie. Mais il est aussi nécessaire de prendre des précautions et de se protéger (utiliser un gant).

### 4. Position d'attente (Plaies graves) :

	<p><u>Action à réaliser :</u> Mettre la victime dans une position d'attente pour ne pas aggraver son état en attendant la prise en charge par les secours.</p> <p>Plaie au Thorax : assis(e) Plaie à l'abdomen : position allongés jambes fléchies.</p> <p>Autre cas : à plat dos Ne répond pas, mais respire sur le côté (PLS). =&gt; voir chapitre 7</p>	
--	--	--

## 5. Victime qui a perdu connaissance et ne respire pas :

	<p><u>Action à réaliser :</u></p> <p>Mettre en œuvre des compressions thoraciques chez une victime qui présente un arrêt cardiaque dans l'attente des secours pour maintenir la circulation de la victime et éviter l'aggravation de son état.</p> <p>Apprécier l'absence de conscience et de respiration nécessitant des compressions thoraciques : l'enchaînement des compressions à une fréquence de 100 à 120 par minute.</p>
---	---

Faire alerter les secours par un témoin et demander un DAE (défibrillateur automatisé externe) pour favoriser la reprise de la circulation de la victime.

Réaliser les compressions thoraciques, jusqu'au relais pris par les services de secours ou par un autre sauveteur ou une reprise de la respiration de la part de la victime.

## 6. Compressions thoraciques avec utilisation du défibrillateur

	<p><u>Action à réaliser :</u></p> <p>Utiliser un défibrillateur automatisé externe (DAE) associé à des compressions thoraciques chez une victime qui présente un arrêt cardiaque dans l'attente des secours.</p> <p>Le DAE est un appareil capable de reconnaître une anomalie du fonctionnement du cœur et de délivrer à travers la poitrine un choc électrique afin de restaurer une activité cardiaque efficace. Le DAE donne des messages sonores et guide le sauveteur dans son action. Le principe est simple : écouter et appliquer ses consignes. Le DAE est toujours accompagné d'une paire d'électrodes autocollantes qu'il faudra coller sur le thorax de la victime et connecter au boîtier de l'appareil.</p>
--	--

Le bouton vert sert à allumer le DAE.

Si le défibrillateur est semi-automatique, il sera nécessaire d'appuyer sur un bouton (rouge ou orange) pour délivrer le choc.

Plusieurs accessoires peuvent être joints au défibrillateur dont une paire de ciseaux (couper les vêtements le cas échéant), des compresses (sécher la peau si nécessaire) et un rasoir (pour raser le lieu de pose des électrodes).

**Le DAE est mis en œuvre seulement chez une victime en arrêt cardiaque.**

Les électrodes sont posées directement sur la peau de la victime à l'endroit indiqué sur le schéma figurant sur l'emballage ou sur l'électrode.

Il ne faut pas toucher la victime quand l'appareil le demande (analyse et délivrance du choc) pour des raisons de bon fonctionnement et de sécurité.

En l'absence de choc indiqué ou immédiatement après un choc délivré, il faut impérativement réaliser les compressions thoraciques.

## **7. Victime qui a perdu connaissance et respire :**

### Action à réaliser :

Réaliser immédiatement la mise sur le côté d'une victime qui présente une perte de connaissance (et qui respire) dans l'attente des secours.

Toute victime qui ne répond pas, ne réagit pas et qui respire nécessite une action de secours immédiate, rapide et efficace afin d'éviter le risque d'étouffement et permettre l'écoulement des liquides vers l'extérieur afin d'éviter le décès de la victime.

### **Pour les enseignants, quelques conseils :**

- bien connaître son lieu de travail, car la première des protections, c'est de savoir se protéger soi-même ! Lors d'un conseil des maîtres, possibilité de visiter l'école dans ses moindres recoins, sans chercher de scénario particulier, mais simplement en observant les locaux et les points importants.
- La priorité des sauveteurs, ce sont bien les vies humaines.
- Vérifier la mise à jour de ses propres vaccins.
- En cas d'attentat-intrusion : 1 : s'échapper (c'est la priorité) - 2. Se cacher (si on ne peut pas fuir) - 3. Alerter (le 17 ou le 112).
- Penser à donner, en cas d'appel aux secours, la bonne rue d'accès et pas forcément l'adresse postale de l'école.
- Vérifier chaque année le contenu des valises PPMS. Ne pas hésiter à acheter ou à récupérer des liens larges (ou des bandes) pour les garrots, des couvertures de survie, des pansements compressifs...